Geertrui BLANCQUAERT & François MALRAIN

Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes

Actes du 38e colloque international
de l'AFEAF - Amiens
du 29 mai au 1er juin 2014

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

N° Spécial 30 -2016

Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes

Actes du 38e colloque international de l'AFEAF
Amiens
29 mai - 1er juin 2014

Sous la direction de

Geertrui BLANCQUAERT & François MALRAIN

Société archéologique de Picardie
Président : Philippe Racinet
Président d'Honneur : Jean-Louis Cadoux
Vice-Président : Daniel Piton
Vice-Président d'Honneur : Marc Durand
Secrétaire : Françoise Bostyn
Trésorier : Christian Sanvoisin
Membres de droit : Jean-Luc Collart,
Conservateur général du patrimoine,
conservateur régional de l'archéologie
Pascal Depaepe, INRAP
Daniel Piton

siège social
Laboratoire d'archéologie
Université de Picardie Jules Verne
Campus, chemin du Thil
F - 80 025 AMIENS CEDEX

adresse administrative
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.sanvoisin60@orange.fr (commandes - trésorerie)
rap.daniel.piton@orange.fr (publications- questions diverses)

cotisation
5 € de cotisation

abonnement 2016
2 numéros annuels 55 €
Attention, les règlements doivent être libellés à l'ordre de
Revue Archéologique de Picardie
La Poste Lille 49 68 14 K

site internet
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

dépôt légal - mai 2016
N° ISSN : 1272-6117

Sommaire

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE . NUMÉRO SPÉCIAL 30 - 2016 .

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Daniel PITON
rap.daniel.piton@orange.fr

ADRESSE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.daniel.piton@orange.fr
(questions d'ordre général)
rap.sanvoisin60@orange.fr
(commandes - trésorerie)

LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE
est publiée avec le concours de la Région de Picardie, des Conseils départementaux de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, du Ministère de la Culture (Sous-direction de l'Archéologie & SRA de Picardie). et avec le concours de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

COMITÉ DE LECTURE
Didier BAYARD, Tahar BENREDJEB, François BLARY, Adrien BOSSARD, Françoise BOSTYN,Nathalie BUCHEZ, Jean-Louis CADOUX, Benoît CLAVEL, Jean-Luc COLLART, Bruno DESACHY, Sophie DESENNE, Jean-Pierre FAGNART, Jean-Marc FÉMOLANT, Gérard FERCOQ DU LESLAY, Nathalie GRESSIEZR, Lamys HACHEM, Vincent LEGROS, Jean-Luc LOCHT, NOËL MAHEO, François MALRAIN, Daniel PITON, Philippe RACINET, Marc TALON

COUVERTURE
- Évocation d'un paysage à l'époque gauloise (© B. CLARYS).
- Évocation du site de Poulainville à La Tène finale (© S. LANCELOT/Inrap).

IMPRIMERIE : GEERS OFFSET
Eekhoutdriesstraat 67
9041 Gand
www.geersoffset.com

SITE INTERNET
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

9 • Préface par Jean-Luc COLLART, conservateur régional de l'archéologie.

11 • Préface par Dominique GARCIA, Président de l'Inrap.

13 • L'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer.

15 • Le mot des organisateurs.

THÈME I
FORMES D'OCCUPATION ET D'ORGANISATION TERRITORIALE

17 • *Origines protohistoriques des voies de grands parcours antiques en territoires Carnute, Senon et Parisii. Éléments fournis par l'archéologie préventive et l'archéogéographie* par Jean BRUANT avec la collaboration de Régis TOUQUET.

35 • *Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot (Val-d'Oise) "Carrière REP/Véolia" : exemple de structuration du territoire au second âge du Fer au nord du Bassin parisien. Étude de cas et apport de l'archéogéographie* par Caroline TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE & Fanny TROUVÉ.

49 • *Premières réflexions sur l'organisation des territoires dans le Nord-Ouest de la Gaule à la fin du second âge du Fer : Les Aulerques Cénomans* par Julie RÉMY.

61 • *Genèse d'un réseau de fermes du second âge du Fer en Plaine de Caen* par Chris-Cécile BESNARD-VAUTERIN *et al.*

83 • *La basse vallée de la Seine : une zone d'interfaces en marge des réseaux d'échanges de la fin de l'âge du Fer ?* par Célia BASSET.

95 • *Contraintes, transformations et héritages. Cinq siècles d'évolution d'un paysage rural aux portes de* Samarobriva *: la ZAC de "La Croix de Fer", près d'Amiens (Somme)* par Stéphane GAUDEFROY.

113 • *Héritage et évolution des implantations foncières chez les Rèmes dans le nord-Laonnois entre le IIIe s. av. J.-C. et le IIIe s. ap. J. C.L'exemple du pôle d'activités du Griffon, à Barenton-Bugny, Chambry et Laon (Aisne)* par Alexandre Audebert *et al.*

133 • *L'occupation du second âge du Fer à Brebières (Pas-de-Calais), un habitat rural standardisé ?* par Agnès Lacalmontie.

147 • *Les alentours des sites centraux : le développement et la structuration du territoire dans la vallée du Danube en Basse-Bavière à l'époque de La Tène* par Claudia Tappert.

167 • *Les mutations territoriales et sociales en Europe Centrale entre les IIIe et Ier siècles avant J.-C.* par Jan Kysela, Jiří Militký, Alžběta Danielisová.

179 • *Réflexions sur l'évolution des formes d'appropriation de la terre à Nîmes (de la fin du VIe siècle au changement d'ère)* par Pierre Séjalon.

199 • Ὤικουν δὲ κατὰ κώμας ἀτειχίστους. *Sources historiographiques et nouvelles acquisitions archéologiques à propos des sociétés gauloises en Cisalpine du IVe au Ier siècle av. J.-C.* par Marco Cavalieri.

223 • *Mutations urbaines à Boviolles/*Nasium *(Meuse, Lorraine)* par Bertrand Bonaventure, Guillaume Encelot *et al.*

241 • *Le territoire et la propriété au deuxième âge du Fer en Champagne* par Bernard Lambot.

253 • *Propositions interprétatives sur l'organisation spatiale et politique de la société Aisne-Marne (V^e - IIIe s. av. notre ère) à partir des pratiques mortuaires* par Lola Bonnabel.

THÈME 1 - POSTERS

263 • *Du bornage des champs à la fin du second âge du Fer : le dépôt céramique de Rumilly (Haute Savoie)* par Christophe Landry.

273 • *La filiation des établissements de la protohistoire récente à l'établissement gallo-romain précoce sur la plate-forme aéro-industrielle de Méaulte (Somme)* par Nathalie Descheyer, Laurent Duvette & Richard Rougier.

281 • *Villeneuve-d'Ascq, "La Haute Borne" : L'évolution d'un terroir ménapien de La Tène finale au Haut-Empire...* par Carole Deflorenne & Marie Derreumaux.

287 • *Les établissements ruraux fossoyés de la fin de l'âge du Fer en Languedoc occidental (Aude, Tarn, Tarn-et-Garonne et Haute-Garonne)* par Christophe Ranché & Frédéric Sergent.

297 • *De la période laténienne à l'époque romaine en territoire éduen : permanence et ruptures dans les réseaux d'occupation rurale* par Pierre Nouvel & Matthieu Thivet.

Thème II
Morphologie des sites, architecture et matériaux

303 • *Thézy-Glimont (Somme), du site au territoire* par Yves Le Béchennec.

317 • *La délimitation rituelle de l'espace habité à l'âge du Fer* par Caroline Von Nicolai.

333 • *The internal structure of late La Tène settlement of Bratislava* par Andrej Vrtel.

343 • *Le "Camp César" de la Chaussée-Tirancourt (Somme)* oppidum *gaulois ou camp romain ?* par Didier Bayard & Stéphan Fichtl.

363 • *Structuration et planification des agglomérations laténiennes en Basse-Autriche* par Peter Trebsche.

377 • *La pérennisation d'une tradition gauloise : l'ordonnancement des fermes : l'exemple du site de Poulainville (Picardie, Somme)* par François Malrain & Estelle Pinard.

393 • *À l'origine des grandes* villae *: la résidence aristocratique de Batilly-en-Gâtinais (Loiret)* par Stéphan Fichtl.

403 • *Évolution architecturale et chronologie des bâtiments à pans coupés à travers quelques exemples champenois* par Sidonie Bündgen.

417 • *Les influences romaines dans l'emploi des matériaux de construction dans l'Est de la Gaule du IIe siècle avant J.-C. au Ier siècle après J.-C. (Éduens, Lingons, Séquanes, Rèmes, Tricasses et Sénons)* par Florent Delencre & Jean-Pierre Garcia.

Thème II - Posters

433 • *Les habitats ruraux enclos à cours multiples dans le Nord de la France : réflexions sur leur morphologie et sur leur chronologie* par Alexandra Cony.

441 • *Reinach-Nord (BL, Suisse). Une ferme gauloise à l'aube de l'époque romaine* par Debora C. Tretola-Martinez.

447 • *Influences et modèles dans l'organisation et l'architecture de quelques sanctuaires laténiens et gallo-romains du Centre-Est de la Gaule* par Philippe Barral, Martine Joly, Pierre Nouvel & Matthieu Thivet.

THÈME III
PRODUIRE ET CONSOMMER

453 • *Rome et le développement d'une économie monétaire en Gaule interne* par Stéphane MARTIN.

465 • *Géographie des lieux de production de sel en Gaule Belgique à la fin du second âge du Fer et au début de la période romaine* par Armelle MASSE & Gilles PRILAUX.

477 • *Entre Méditerranne et Atlantique : évolution céramique au IIe siècle av. J.-C. sur le site de la ZAC Niel à Toulouse* par Guillaume VERRIER.

495 • *Chronologie des faciès mobiliers du Cambrésis de La Tène moyenne au début de l'époque romaine* par David BARDEL, Alexia MOREL, Sonja WILLEMS avec la collaboration de Bertrand BÉHAGUE.

521 • *Parure et soins du corps : entre tradition locale et influence italique* par Clémentine BARBAU.

531 • *Les processus de romanisation à Lyon au second âge du Fer. Entre traditions indigènes et influences méditerranéennes* par Guillaume MAZA & Benjamin CLÉMENT *et al.*

555 • *Facteurs internes-facteurs externes de l'économie de la fin de l'âge du Fer : la mutation du IIIe siècle avant J.-C. à l'origine du développement économique du IIe siècle avant J.-C. ?* par Stéphane MARION.

565 • *L'alimentation carnée dans le sud du Bassin parisien à l'âge du Fer : traditions, particularismes et influences externes* par Grégory BAYLE, Ginette AUXIETTE *et al.*

583 • *L'élevage du porc : un savoir-faire gaulois ? Apport croisé des études isotopique et ostéométrique des os de cochon* par Colin DUVAL, Delphine FRÉMONDEAU, Sébastien LEPETZ & Marie-Pierre HORARD-HERBIN.

597 • *Les productions des "grands bœufs" dans l'Est de la Gaule : entre évolutions gauloises et influences romaines* par Pauline NUVIALA.

611 • *Les pratiques sacrificielles entre l'âge du Fer et la période romaine : entre mutations internes et influences extérieures* par Patrice MÉNIEL.

623 • *Vers une agriculture extensive ? Étude diachronique des productions végétales et des flores adventices associées, au cours de la période laténienne, en France septentrionale* par Véronique ZECH-MATTERNE & Cécile BRUN.

639 • *Des cernes de bois à l'histoire de la conjoncture de la construction et à l'évolution de la pluviométrie en Gaule du Nord entre 500 BC et 500 AD* par Willy Tegel, Jan Vanmoerkerke, Dietrich Hakelberg & Ulf Büntgen.

Thème III - Posters

655 • *Le modèle romain a-t-il influencé l'élevage en Gaule ? De nouvelles perspectives ouvertes par la morphométrie géométrique et l'observation des formes dentaires du cochon* par Colin Duval, Thomas Cucchi, Marie-Pierre Horard-Herbin & Sébastien Lepetz.

663 • *Évolution de la vaisselle céramique entre la fin de La Tène finale et le début de la période augustéenne à Besançon* par Fiona Moro & Grégory Videau.

669 • *Métallurgies extractives à l'âge du Fer sur le Massif armoricain* par Nadège Jouanet-Aldous & Cécile Le Carlier de Veslud.

675 • *Le commerce de vin méditerranéen à Lyon et le long de la moyenne vallée du Rhône au V e siècle avant notre ère* par Guillaume Maza, Stéphane Carrara, Éric Durand *et al.*

685 • *L'évolution des pratiques de dépôt de petit mobilier dans les sanctuaires du Centre-Est de la Gaule à partir de quelques exemples* par Philippe Barral, Stéphane Izri, Rebecca Perruche *et al.*

Conclusion

691 par Anne-Marie Adam, professeur émérite à l'université de Strasbourg

L'excursion

695 • *Le programme expérimental de reconstitution du bateau fluvial antique de Fontaine-sur-Somme (Picardie, Somme)* par Stéphane Gaudefroy.

703 • *SAMARA* par Ludovic Moignet (Directeur du Parc).

705 • *Une nouvelle maison gauloise pour SAMARA* par Stéphane Gaudefroy.

709 • *Les apports et les limites de l'archéologie expérimentale, le cas de la reconstitution du fourneau à sel gaulois de Gouy-Saint-André (62)* par Armelle Masse, Gilles Prilaux & Christine Hoët-van Cauwenberghe.

712 • *L'atelier du verrier celte. Expérimentation des techniques de fabrication des bracelets en verre celtique à partir d'un bloc de verre antique provenant de l'épave des Sanguinaires A* par Joëlle Rolland *et al.*

715 Liste des participants

CONCLUSION

Anne Marie ADAM
professeur émérite à l'université de Strasbourg

« *Faut-il "déromaniser" l'archéologie des campagnes gallo-romaines ?* » s'interrogeait déjà, en 2007, Pierre Ouzoulias (Ouzoulias 2007). Pourtant, dans sa contribution à un colloque tenu à la même époque, cet auteur insistait aussi sur ce « *phénomène fondamental d'acculturation des campagnes gauloises* », que représentait à ses yeux la création des *villae*, et sur la nécessité d'étudier à sa juste place « *l'extension sur le sol des Gaules d'une façon de vivre et de produire à la campagne qui demeure malgré tout un fait de civilisation majeur* » (Ouzoulias 2010, p. 200). Rupture et continuité des manières de vivre et de produire en Gaule, de part et d'autre du moment-clé de la Conquête romaine, au milieu du Ier siècle avant notre ère, apparaissaient comme les deux termes opposés d'un débat encore assez récent au début des années 2000, et donnaient lieu, au-delà des arguments archéologiques, à des postures encore largement teintées d'idéologie, dans un sens ou dans l'autre.

L'idée même qu'une continuité était possible entre la Gaule indépendante et la Gaule conquise par Rome, et qu'une situation autre que celle d'une rupture radicale liée à l'arrivée des Romains, pouvait être prise en compte par les historiens, ne remontait, comme le rappelle, en 2007 également, Christian Goudineau (Goudineau 2010, p. 15-17), qu'à quelques décennies. Encore cette idée ne s'était-elle pas imposée auprès de tous les chercheurs, comme on peut le percevoir en comparant, dans ces années-là, des travaux consacrés parallèlement aux mêmes thématiques de romanisation, par des antiquisants ou des protohistoriens[1].

Depuis quelques années, toutefois, les recherches consacrées au phénomène de romanisation, notamment celles animées par Michel Reddé (Reddé *et al*. 2011, et plus récemment les travaux en cours du projet « Rurland »), associent les spécialistes de l'âge du Fer et ceux de l'Antiquité, et paraissent prendre définitivement en compte cette notion de continuité. Elles intègrent, en particulier, les évolutions perceptibles en Gaule, dans de nombreux domaines, au cours des deux derniers siècles avant notre ère. Cette période est celle où s'intensifient, avant la création de la province de Narbonnaise à la fin du IIe siècle, les relations politiques et économiques de la Gaule avec Rome et le milieu italique : il paraît alors difficile de faire abstraction d'un phénomène « d'auto-romanisation »[2], antérieur à la Conquête et qui semble toucher en priorité les peuples du centre et du centre-est de la Gaule (notamment les Arvernes et certains peuples de la Zone du denier, Eduens et Séquanes).

Dans ce contexte de la recherche récente, le colloque d'Amiens s'était fixé deux objectifs principaux : d'une part, évaluer, ou réévaluer, la part réelle des éléments souvent considérés comme caractéristiques de la Gaule romaine, mais déjà présents dans le paysage gaulois d'avant la Conquête ; d'autre part, considérer sur un temps assez long les mutations et évolutions qui ont conduit à la mise en place de ces éléments, pour tenter d'en percevoir l'origine réelle, c'est à dire éviter d'en attribuer trop rapidement l'avènement à des causes externes, plutôt qu'à des ferments endogènes, propres à la société gauloise.

1 - Ainsi lors de deux des colloques organisés en 2005 en l'honneur de Christian Goudineau : Haselgrove Colin, dir. (2006) - *Celtes et Gaulois : l'archéologie face à l'histoire*, IV. *Les mutations de la fin de l'âge du Fer*, Glux-en-Glenne (Collection Bibracte, 12/4) et Paunier Daniel, dir. (2006) - *Celtes et Gaulois : l'archéologie face à l'histoire*, V. *La romanisation et la question de l'héritage celtique*, Glux-en-Glenne (Collection Bibracte, 12/5).

2 - Ce terme a été introduit par les historiens de l'Italie antique (notamment Filippo Coarelli) et désigne un aspect important du processus de romanisation de l'Italie, avant même que le pouvoir romain ne se soit imposé à toute la péninsule. Pour l'Italie, cette notion « d'auto-romanisation » correspond aussi au fait que la « culture romaine » résulte d'un long processus de construction, à partir du substrat italique et par l'agrégation d'éléments issus de différentes cultures, notamment grecque. Transposé en Gaule, le sens du terme est donc nécessairement un peu différent. Mais lorsqu'on évoque les influences « romaines » sur la Gaule au IIe siècle avant J.-C., on ne doit pas oublier non plus qu'à cette époque le cadre culturel de l'Italie est lui-même mouvant, et que ce qui apparaîtra au Haut-Empire comme la « culture de Rome », est encore en gestation.

C'est cette perspective chronologique longue qui constitue la principale spécificité de la rencontre de 2014. Elle amène aussi à devoir tenter de distinguer plusieurs niveaux temporels et démêler différentes strates où facteurs internes et influences extérieures ont pu s'entrecroiser. Les contacts de la Gaule avec les cultures méditerranéennes, susceptibles de l'avoir influencée, sont, en effet, bien antérieurs à la fin de l'âge du Fer et aux possibles phénomènes d'auto-romanisation déjà évoqués (comme le rappellent par exemple, dans les actes du colloque, les analyses consacrées au vin méditerranéen dans la vallée du Rhône et au développement du site préromain de Lyon). Les provenances possibles de ces impulsions extérieures sont, elles aussi, diverses, incluant l'Italie, en particulier septentrionale, mais aussi la Gaule du Sud, creuset d'influences grecques, ibériques, puis italiques, au moins à partir du IIIe siècle, à la faveur des relations entre Marseille et Rome.

La question des « modèles italiques » n'est pas en soi aisée à aborder, pour les raisons déjà invoquées (*supra*, note 2), et parce l'un des principaux foyers d'influences potentielles, la Gaule Cisalpine, constitue lui-même, à partir du IVe siècle avant J.-C., comme le rappelle la contribution de Marco Cavalieri, un ensemble ethniquement complexe, culturellement polymorphe, et politiquement en voie d'évolution, au fur et à mesure que s'y étend la mainmise de Rome. Mais ce n'est pas pour cette seule raison qu'on tend à minimiser aujourd'hui l'impact de ces soi-disant modèles sur le développement de la culture gauloise du second âge du Fer.

Par exemple, même si la question de l'émergence des agglomérations a été peu abordée dans le colloque, on a renoncé depuis un certain temps déjà (temps variable d'une région à l'autre du monde celtique, en fonction de l'état des recherches) à attribuer à des influences méridionales le développement de l'habitat aggloméré en Europe tempérée (agglomérations de La Tène moyenne, puis *oppida*) (Fichtl 2005, p. 28-31 ; Kaenel 2006 ; Collis 2012). Pour la Bohême, où pourtant la tradition de la recherche allait, jusqu'à une période récente, dans ce sens, l'intervention de J. Kysela, J. Militky et A. Danielisova, tout en insistant sur l'importance des contacts économiques et culturels de la Bohême-Moravie avec le Sud, ne leur reconnaît aucune répercussion sur l'évolution des formes locales de l'habitat, liée au contraire à des facteurs endogènes. Concernant les rituels de fondation des habitats d'Europe moyenne, l'exposé de Caroline von Nicolai, qui analyse les différentes formes de dépôts et l'ancienneté de ces pratiques au nord des Alpes, montre bien qu'il faut se garder de surestimer d'éventuelles influences méditerranéennes, même si, faute de textes indigènes, on est tenté de rechercher dans le témoignage des sources gréco-latines la traduction rituelle des phénomènes archéologiques détectés. Il s'agit seulement de pratiques similaires, sans qu'une quelconque filiation directe puisse être retenue.

On constate, par ailleurs, que les agglomérations ouvertes, qui se développent de la Gaule à l'Europe centrale au cours de La Tène moyenne, témoignent, sans être entièrement planifiées, d'un « *degré élevé de standardisation* » (Peter Trebsche), ce qui, plus que la question de modèles importés, pose celle des normes et de leur diffusion, dans une société qui devait être en état de les définir et de les appliquer, peut-être à l'instigation d'une autorité régulatrice que nous peinons encore à identifier, ou tout simplement parce que cette standardisation accrue répondait mieux aux besoins d'activités productives en plein essor.

Il a été question à plusieurs reprises, au cours du colloque, de standardisation et de modules, de délimitations et de bornage, voire de métrologie. Les espaces de la Gaule préromaine sont apparus comme hautement organisés et maîtrisés, en particulier ceux des campagnes, sillonnés par des chemins et découpés par des réseaux parcellaires régulièrement implantés, au sein desquels s'insèrent les exploitations. La même standardisation qui préside à l'implantation des agglomérations, marque aussi le maillage des établissements ruraux, de taille identique et régulièrement répartis, comme à Brebières (Pas-de-Calais). Une même valeur métrique a pu être utilisée pour la conception de la ferme de Poulainville (Somme) et maintenue au cours des différentes phases de reconstruction.

Près d'une dizaine de contributions ont été consacrées à l'analyse de terroirs, répartis dans plusieurs régions de Gaule, et de leur évolution de l'âge du Fer à l'époque romaine. La récurrence des phénomènes d'organisation et les permanences observées, souvent sur plusieurs siècles, amènent à se poser la question des modes de propriété du sol et des régimes fonciers. Selon les régions, la chronologie des évolutions constatées n'est pas toujours la même dans le détail, mais des tendances lourdes s'affirment. Elles confirment la nette antériorité de ces organisations territoriales par rapport à la Conquête romaine, et même par rapport à l'intensification des contacts commerciaux, au IIe siècle avant notre ère. C'est au plus tard à la fin du IVe siècle (La Tène B2), ou au début de La Tène C, au cours du IIIe siècle, que les campagnes gauloises acquièrent la physionomie qui sera la leur, encore, à l'époque romaine. Dans certaines régions, comme en Normandie, on peut même faire remonter beaucoup plus haut l'implantation des divisions parcellaires et la délimitation des établissements par des enclos.

On constate, dans beaucoup de régions, une première apogée de l'occupation au

IIe siècle avant J.-C. (La Tène C2/D1). Les comportements sont ensuite plus nuancés à La Tène D2, au cours du Ier siècle, mais on ne perçoit que de façon ponctuelle, entre le milieu du siècle et l'époque augustéenne, un ralentissement dans cette occupation des campagnes (ralentissement qu'on a parfois proposé d'interpréter comme la conséquence des événements historiques, ou encore comme lié au développement d'autres formes d'habitat, sans que ces hypothèses s'imposent vraiment). La tendance globale semble être plutôt celle d'une hiérarchisation accrue, qui se confirme à l'époque romaine, avec la concentration des activités sur un seul gros établissement. L'image à retenir, au-delà de quelques à-coups localisés, est donc celle d'une évolution constante et progressive, sans rupture majeure, jusqu'au IIe ou IIIe siècle de notre ère.

Cette évolution des formes d'occupation accompagne celle de l'économie agricole, plusieurs fois abordée dans ce colloque par le biais des études de restes fauniques et végétaux. Plusieurs contributions archéozoologiques, tout comme l'exposé de Véronique Zech-Matterne et Cécile Brun sur les productions végétales et les flores adventices associées, insistent sur l'évolution précoce des pratiques agro-pastorales, tout à fait maîtrisées par les Gaulois eux-mêmes bien avant la Conquête, et se marquant aussi dans les paysages avec la (re)conquête de nombreux terrains agricoles (sur les plateaux dans le Bassin parisien, par exemple). Encore une fois, ces changements techniques s'amorcent dès le début du second âge du Fer, dans le courant du Ve siècle avant J.-C., et se poursuivent au long des siècles suivants, avec parfois des phénomènes d'accélération (essor de certains types de céréales dans la seconde moitié du IIe s.) et un tournant plus marqué, selon Stéphane Marion, au IIIe siècle. Si l'on constate leur indépendance par rapports aux modèles italiques, on peut alors s'interroger sur les causes internes de ces transformations : faut-il y voir, comme le propose S. Marion, une conséquence des expéditions guerrières qui marquent l'expansion celtique à la fin du IVe et au IIIe siècle, et le reflet d'une organisation militaire plus efficace, qui stimule, à travers la fabrication de l'armement, la production artisanale, notamment métallurgique, et par contrecoup l'économie en général ? Ce développement de l'économie s'accompagne des premières formes de monétarisation de la Gaule, fondées elles aussi sur des modèles étrangers, mais vite intégrées au système d'échanges local (Stéphane Martin).

D'autres domaines encore sont abordés dans ce volume, comme la mise en place des sanctuaires ou l'évolution des catégories d'offrandes et des pratiques sacrificielles : on constate, une fois de plus, que les éléments de continuité l'emportent largement sur d'éventuelles innovations consécutives à la Conquête romaine, et si l'on perçoit des traces possibles d'influences externes (comme les dépôts de vases miniatures), les pratiques qui les révèlent sont précoces (présentes à Mirebeau-sur-Bèze, par exemple, dès le début du sanctuaire, au tournant du IVe et du IIIe siècle), et largement indépendantes des événements du Ier siècle.

Il n'en reste pas moins vrai que certains aspects des changements évoqués par le colloque ont bien trait, eux, à la présence directe d'individus d'origine italique sur le sol de la Gaule. Dans ce domaine, la conquête militaire a constitué évidemment un tournant, avec l'arrivée des légions et de troupes auxiliaires, mais on ne peut exclure que certains personnages (des commerçants ?) ne soient installés en Gaule beaucoup plus tôt, sans qu'il soit toujours facile de les identifier, de les distinguer de riches résidents indigènes, déjà fortement « auto-romanisés ». La question est posée ici par le cas de la vaste résidence de la Rue du Souvenir à Lyon-Vaise : l'usage, dans la seconde moitié du IIe siècle avant notre ère, de matériaux de construction et de techniques décoratives d'origine méditerranéenne a été d'abord mis en relation avec la présence précoce de *negotiatores* romains, mais une nouvelle proposition de restitution du plan d'ensemble de l'édifice, par comparaison avec le plan de la grande « *villa* » indigène (et contemporaine) de Batilly-en-Gâtinais (Loiret), orienterait à présent la réflexion vers une identité gauloise des propriétaires.

On perçoit donc qu'aux différentes étapes de l'évolution qui marque les manières de vivre et de produire en Gaule au second âge du Fer, se sont sans doute combinées, à des facteurs internes prédominants, des impulsions externes, inévitables dans une société ouverte de longue date sur l'extérieur, non seulement à travers l'importation de denrées étrangères, comme le vin, mais par la fréquentation ancienne des cultures méditerranéennes, par le contact répété de personnes, de techniques et de traits culturels issus de ces régions. La répercussion de ces contacts sur la culture locale, qui les intègre rapidement, est souvent difficile à évaluer, car elle constitue, à son tour, un des aspects de l'évolution interne de la société. Face à la complexité de ce processus dialectique de longue durée, ne serait-on pas tenté de considérer la mainmise politique des Romains sur les Gaules, au Ier siècle avant J.-C., non pas comme un « fait de civilisation majeur », mais comme un épisode, parmi d'autres, de l'histoire gauloise ?

BIBLIOGRAPHIE

COLLIS John (2012) - « Centralisation et urbanisation dans l'Europe tempérée à l'âge du Fer » dans SIEVERS Susanne & SCHÖNFELDER Martin (dir.) - *Die Frage der Protourbanisation in der Eisenzeit. La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer,* Akten des 34. internationalen Kolloquiums der AFEAF vom 13.-16. Mai 2010 in Aschaffenburg, Habelt Verlag, Bonn, p. 1-14.

FICHTL Stephan (2005) - *La ville celtique. Les* oppida *de 150 av. J.-C. à 15 ap. J.-C.*, Éditions Errance, 2e édition.

GOUDINEAU Christian (2010) - « Introduction. Comment les Gaules devinrent romaines : approches méthodologiques » dans OUZOULIAS Pierre & TRANOY Laurence (dir.) - *Comment les Gaules devinrent romaines*, Éditions La Découverte, Paris, p. 11-19.

OUZOULIAS Pierre (2007) - « Faut-il "déromaniser" l'archéologie des campagnes gallo-romaines ? », *Archéopages*, n° 18, p. 21-25.

KAENEL Gilbert (2006) - « Agglomérations et *oppida* de la fin de l'âge du Fer. Une vision synthétique », dans HASELGROVE Colin (dir.) - *Celtes et Gaulois : L'archéologie face à l'histoire, IV. Les mutations de la fin de l'âge du Fer*, Glux-en-Glenne (Collection Bibracte, 12/4), p. 17-39.

OUZOULIAS Pierre (2010) - « Les campagnes gallo-romaines : quelle place pour la *villa* ? dans OUZOULIAS Pierre & TRANOY Laurence (dir.) - *Comment les Gaules devinrent romaines*, Éditions La Découverte, Paris, p. 189-211.

REDDÉ Michel et al., dir. (2011) - *Aspects de la romanisation dans l'Est de la Gaule*, Glux-en-Glenne (Collection Bibracte, 21/1 et 2).

55 euros